

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **57 (1929-1932)**

Heft 224

PDF erstellt am: **25.05.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES

Vol. 57

1930

N° 224

---

## Le Diagnostic de l'Ivresse

PAR

M. BORNAND et G. BONIFAZI

(Séance du 4 décembre 1929.)

---

L'action de l'alcool sur l'organisme a depuis longtemps attiré l'attention des médecins, des physiologistes et des hygiénistes. Depuis une trentaine d'années surtout, d'innombrables travaux ont été publiés sur cette question.

C'est en 1894 que Gréhant entreprend ses recherches expérimentales, devenues classiques, sur la destruction et l'élimination de l'alcool chez des animaux auxquels on en fait ingérer<sup>1</sup>. Mais c'est son élève Nicloux<sup>2</sup> qui imagine une méthode analytique permettant de doser l'alcool dans les organes ou dans le sang des animaux d'expériences. Ce procédé est resté longtemps dans le domaine purement scientifique des laboratoires de physiologie et ce n'est que depuis quelques années qu'il a trouvé son application pratique en médecine légale.

C'est en 1913 que Carrara<sup>3</sup> de Turin appliqua la méthode de Nicloux au diagnostic de l'alcoolisme aigu chez le cadavre, en dosant l'alcool dans le liquide céphalo-rachidien moins vite atteint par les processus de la putréfaction. Balthazard<sup>4</sup> constata qu'on obtient des résultats identiques en dosant l'alcool dans le sang ou dans les organes tant que ceux-ci ne sont pas arrivés à la phase de putréfaction.

Les recherches d'un grand nombre d'expérimentateurs ont montré que l'alcool est un produit normal de la nutrition, un des stades de la transformation du glycose dans l'organisme; nos tissus, le sang, renferment de l'alcool, en quantité très faible il est vrai. Maignon en trouve 0,016 à 0,027

<sup>1</sup> *Compt. Rend. Soc. Biol.* 1895, 1896, 1899, 1900, 1903.

<sup>2</sup> Thèse, Paris, 1900.

<sup>3</sup> Cité par Balthazard, *C. R.* T. 83, p. 173.

<sup>4</sup> *Annales de Méd. Lég.* 1921, p. 83, et *C. R. Biol.*, T. 83, p. 173.